

Type de réunion

Réunion de collège public

08 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Le débat a rassemblé une quarantaine de parents d'élèves et d'enseignants.

Pour structurer le débat, plusieurs questions sur le sujet ont été proposées et retenues :

- Quel bilan sur la vie des établissements, leur pratique pédagogique, peut-on tirer des réformes successives (des lois Haby à la loi d'orientation de 89) qui ont permis une massification scolaire et un accroissement des niveaux de formation sans précédent ? Que penser de la stagnation de cette évolution depuis les années 90 ?
- Question annexe : cette progression a permis de réduire le différentiel de probabilité d'obtenir un bac selon le milieu social. L'école est-elle toujours un ascenseur social ?
- Faut-il considérer que le taux d'élèves qui subissent l'Ecole augmente ? Comment définir la dynamique motivationnelle ? Est-elle constitutive de l'acte d'apprentissage, de l'action en général et du besoin de réussite nécessaire à tout individu ? Quel sentiment pour ceux qui n'obtiennent pas de renforcement positif ?
- Que dire d'une pédagogie de l'effort, de l'autorité des savoirs nécessitant l'effort et la discipline à l'école ?
- Est-il essentiel que les enfants donnent du sens à leur travail ? Quelle méthode peut le favoriser ?
- Faut-il chercher un accord général sur des méthodes pédagogiques les imposer ou développer l'autonomie des établissements ?
- Peut-on tirer des conclusions sur l'introduction de méthodes interdisciplinaires (IDD, TPE, PPCP) ?
- L'aménagement avec l'introduction de nouveaux champs disciplinaires, l'allègement des programmes, un noyau commun de connaissances de base sont-ils souhaitables ?
- Faut-il travailler davantage avec des effectifs réduits (aide individuelle, groupes de soutien, études dirigées) ?
- Quelle politique de redoublement peut-être efficace ? Avec quel accompagnement ?

Un intervenant a fait part de son scepticisme sur la prise en compte des suggestions qui pourraient être faites au cours des débats dans la future loi d'orientation.

Concernant le bilan des diverses réformes ayant conduit à la création du collège unique, la majorité de l'assemblée a défendu son principe à condition que les moyens pédagogiques nécessaires soient donnés pour aider les élèves qui ont le plus besoin d'aide pour accéder à une culture générale qui est indispensable pour l'épanouissement de la personne et du futur citoyen.

L'organisation des classes en groupes de niveau ou en classe hétérogène a donné lieu à des prises de position nuancées. Les avantages du modèle de la classe hétérogène sont plus largement défendus, mais la possibilité d'introduire une certaine souplesse dans la répartition des moyens pour donner plus à ceux qui ont le plus de besoins est demandée.

Il a été dit que certaines orientations vers des structures spécialisées ne pouvaient se réaliser faute de places suffisantes. Leur modèle d'organisation pédagogique pourrait être repris dans la voie générale.

Pour le niveau 6^{ème}, en raison de l'organisation des emplois du temps très différente du primaire, le suivi personnel de chaque jeune au cours de la journée est plus difficile et rendrait nécessaire de plus d'heures de concertation ou de prise en charge individualisée. Mais l'idée d'une réduction du nombre de professeurs en les rendant plus polyvalents a été écartée.

A partir d'un échange sur la fonction du collège pour la préparation des jeunes à leur vie future, deux points de vue se sont opposés, l'un demandant un rapprochement avec les besoins économiques (également pour aider certains jeunes à développer de nouvelles aptitudes et pour se remotiver). La majorité des enseignants ont défendu l'idée de la fonction éducative dans la diversité des savoirs généraux sans en chercher une utilité à court terme. La place de l'École comme enjeu d'un choix de société a été évoqué.

Le rôle essentiel des parents pour motiver leur enfant a été vivement défendu par un parent d'élève. Pour les familles les plus démunies (certaines ne comprennent pas les documents transmis) pour jouer ce rôle ou qui éprouvent des difficultés à s'exprimer au sein de l'école et y faire les démarches, l'idée de trouver un médiateur facilement identifiable au collège a été émise.

Les sorties pédagogiques ont été reconnues comme un élément important pour l'accès à la culture et pour donner du sens aux apprentissages, notamment pour les enfants de milieux défavorisés. Mais celles-ci sont actuellement freinées par des problèmes de financement.

La notion du plaisir d'apprendre a été aussi un thème central, reconnu comme essentiel à la réussite scolaire. Comment le susciter chez certains ? Expliciter davantage les objectifs (par exemple des IDD) pourrait le favoriser. Les stages en entreprises type 3^{ème} d'insertion sont également proposés. Même si l'école ne représente plus le seul lieu d'accès à la culture (internet, télévision...), elle reste cependant souvent le lieu où cette culture trouve un sens car elle est organisée, mise en perspective. La demande basée sur une motivation spontanée n'est pas toujours présente, mais certains élèves découvrent l'intérêt d'une activité postérieurement. Il faut parfois goûter avant d'aimer.

L'importance du lien de l'enfant avec les enseignants dans la relation pédagogique a aussi été soulignée.

Comment évaluer une éventuelle augmentation de collégiens qui subiraient l'école ? La massification scolaire au cours des dernières décennies a forcément rendu plus complexe la prise en charge de la diversité des attentes, des niveaux. Le sentiment qu'il y aurait plus d'élèves démotivés est peut-être lié au fait que les enfants expriment plus facilement aujourd'hui leur mécontentement.

Par l'accroissement des taux de fréquentation à l'infirmerie, le mal vivre de certains ados semble en hausse. Les situations familiales déstructurantes semblent souvent en être à l'origine.

Les IDD ont engendré des prises de position nuancées. Les élèves ont parfois un peu de mal à identifier l'approche pédagogique. La coordination avec les programmes n'est pas toujours aisée. Il a été demandé de laisser le temps nécessaire à cette expérience avant de les évaluer, car c'est un travail qui a nécessité un investissement important des enseignants pour leur mise en place. Le principe de l'interdisciplinarité n'est pas remis en cause.

Sur la question des redoublements, il a été dénoncé certaines injonctions pour les éviter. Pour les élèves en grande difficulté, l'utilité n'est pas évidente, d'autres formes d'aide seraient à rechercher. La pratique à l'école primaire avec pour peu d'élèves l'allongement des cycle n'apporte pas toujours des réponses satisfaisantes. Il a été cependant mentionné des évolutions positives pour des redoublants, notamment pour des jeunes qui ont besoin de temps pour s'épanouir.

Pour renforcer la mission d'équité sociale de l'école, il a été suggéré d'organiser des études avec un horaire suffisant sur le temps scolaire afin de venir en aide aux enfants qui en ont le plus besoin. Il pourrait aussi être prévu des lieux où les enfants puissent travailler en pouvant échanger (ce qui n'est pas possible en permanence).

Concernant les programmes scolaires, il a été unanimement souhaité qu'ils restent nationaux. Une opposition de certains participants à l'introduction d'enseignements régionaux pénalisant la mobilité géographique s'est exprimée, pour d'autres ceux-ci pourraient être complémentaire. Dans certaines matières les programmes sont jugés trop ambitieux (exemple de l'approche linguistique en français) et ne permettent la souplesse nécessaire à l'enseignant pour s'adapter à la diversité des groupes.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

- 1** Organiser des études au collège avec un horaire suffisant
- 2** Il est souhaité unanimement que les programmes restent nationaux.
- 3** Continuer de favoriser l'interdisciplinarité